

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[406. Boulogne, Jeudi 18 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

406. Boulogne, Jeudi 18 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-06-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe viens d'arriver le vent est si fort que, s'il continue à souffler demain avec cette violence, je n'aurai pas le courage de passer. Cette lettre passerait donc au lieu de moi.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 488/178

Information générales

LangueFrançais

Cote1114, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

406. Boulogne le 18 juin 1840, jeudi 5 heures

Je viens d'arriver. Le vent est si fort qui s'il continue à souffler demain avec cette violence. Je n'aurai pas le courage de passer. Cette lettre passerait donc au lieu de moi. Je veux que vous me sachiez partie et près d'arriver, et heureuse de me sentir si près ! Je suis fatiguée, mon dernier jour à Paris a été abominable. Prise par tout le monde, et par mille choses.

Thiers est venu et a causé beaucoup. Rien de nouveau, Je vous conterai. On entre, et on me remet dans ce moment votre lettre de hier. Je vois que Samedi sera mauvais et comme je ne pourrais dans aucun cas arriver à Londres demain il faudra bien attendre dimanche. Le bateau ne part demain qu'à midi, je ne serai à Douvres qu'à 5 heures. J'irai donc coucher en route. Voilà bien du retard.

Dès mon arrivée à Londres j'enverrai chez vous. Je vous verrai peut-être entre le rail road et le dîner voilà tout ce que je puis espérer. Je suis très fatiguée mon petit compagnon de voyage est très utile, lui et mon courrier m'enlève tout souci mais ils n'empêchent pas que je trouve l'hôtel Talleyrand plus commode que la voiture et les auberges.

Vendredi 7 heures du matin.

Je n'ai pas décidé encore si je pars ou si j'attends demain. Le vent souffle, on dit le duc de Wellington (paquebot) mauvais. Tout cela avec votre promenade à Southampton fait que je ne vais pas risquer. Je verrai. Je ne suis pas décidée, encore. J'ai dormi presque sans réveil, ce qui est rare. En m'éveillant j'ai pensé avec joie que j'étais bien près. Adieu, adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 406. Boulogne, Jeudi 18 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/418>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 18 juin 1840 jeudi

Heure 5 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Boulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Job : Montargis le 18 juin 1840.
jeudi 5 heures.

J'ai écrit d'arriver - le tout est écrit
pour être remis à Messieurs de la
ville. Je ne puis pas
le faire de papier. cette lettre
passera par deux ou trois de vous.
Je n'ai pas pu être à l'église
et pour d'arriver, à l'heure de
arriver si près ! Je suis si fatigué
mon dernier jour à Paris a été
abominable. Je n'ai pas tout les
moyens, et pas même d'arriver.
Je n'ai rien écrit et à l'heure de l'arriver
vous de l'arriver, je n'ai rien écrit.
on m'a dit, et on m'a dit dans
mon dernier jour à Paris.
Je n'ai pas l'arriver de vous m'arriver
et l'arriver si je pourrais dans
mon cas arriver à l'arriver.

demain et j'aurais bien attendu,
dimanche, le bateau qui part
demain par le midi, j'aurais
à Marnes par le 3 heures. J'en
suis content car j'aurais
de retard. Si j'en arrivais à
Paris j'aurais été en train, j'
en aurais peut-être eu le
temps d'aller à la messe, voilà tout
ce que j'en puis dire.

Je suis très fatigué, mon
petit voyageur de France
est très utile, lui et mon
coffre en valant tout son
poids. Je ne comprends pas
pourquoi l'hôtel Pallyrand
comode pour la nuit et
les autres.

Je suis
je n'ai
pas de
vent
Mardi
tout est
à la
même
je n'ai
je n'ai
je n'ai
je n'ai

